Sir Robert Hart et Lady Hart, deux étrangers en vue à Pékin.

Sir Robert Hart était à Pékin lors des troubles récents qui s'y sont produits. Il y a quarante ans qu'il dirige le département de la Douane en Chine; et on s'accorde à reconnaître que ce Département est un des plus honnêtement dirigés de la Chine.

Mondanités.

C'est avec une vive satisfaction que l'on a acquis la certitude d'avoir ici une troupe d'Opéra l'hiver prochain.

Au moment de s'occuper des œuvres que nous promet la saison qui va commencer, il y aurait un certain intérêt à jeter un coup d'œil rétrospectif sur celles de la saison dernière, à dresser une sorte de bilan de ce qu'elle a produit

Il serait impossible de le faire dans une revue rapide. En ne faisant donc acception que du succès, contentons nous de jeter un regard rassuré sur l'avenir que nous promet beaucoup.

On peut en effet fonder de grandes espérances sur la troupe qui doit venir, car Mr Berriel, notre prochain Impresario a fait d'exellents engagements, et a dressé une liste sur laquelle figurent des opéras qui n'ont jamais été entendu ici.

On le voit, l'abondance et la variété se manifestent, et il serait bien extraordinaire que le public n'en recueillit pas une large part de jouissances.

Mlle Von Mysenburg passe quelque temps chez Mme James DeBuys, à Mississippi City.

Mr Louis Danjeau et de retour d'un séjour de plusieurs semaines dans la paroisse St Charles.

Mr Auguste Capdevielle part ce soir pour le collège de Georgetown où il va compléter ses études.

Mr et Mme Jones T. Pierson et leur famille vont bientôt prendre possession de leur maison de la rue Calhoun, près Hurst.

Le mariage de Mlle Marion Lewis et de Mr J. Otho Elmer aura lieu le 19 Septembre à cinq heures et demie à l'église St George.

Mlle Clyde Campbell est de retour du Canada et de New York.

Le Prof. James H. Dillard a passé la semaine à New York.

Le Mariage de Mlle Andrée Olivier avec le Dr. Joseph A. Estopinal aura lieu mercredi à 6 heures p. m. à l'église de l'Immaculée Conception, et sera suivi d'une réception intime à la résidence du Dr. et Mme Henri Bayon, Avenue de l'Esplanade et Derbigny. Mlle Olivier aura pour demoiselle d'honneur Mlle Leila Estopinal, et le best man du Docteur Estopinal sera le Dr. R. Hopkins. Les nouveaux mariés gagneront leur résidence près de St. Bernard, le soir même, sur un train spécial.

Mlle Adelaïde LeGardeur et sa gentille petite nièce, Blanche Larue, passent quelques jours chez Mme Richard La Branche.

Le Dr. et Mme Paul Reiss sont revenus de New York jeudi.

Mr. Edgard Grima est actuellement à Paris où il visite l'Exposition.

Mme Nelson Peychaud est revenue dimanche de la Passe Christian où elle a fait un charmant séjour chez Mme A. Estopinal.

C'est une mode qui se répand de plus en plus de demander à ses amis et même aux simples visiteurs leur signature sur un livre spécial. Après des années écoulées, un nom simplement tracé rappelle souvent des faits intéressants. Tous les châteaux en France et beaucoup de particuliers possèdent cette sorte de livre d'or. On fait pour ce genre d'objets des reliures de la plus grande richesse, avec des cuirs de couleurs différentes rehaussés de dessins artistiques et même d'incrustations de pierreries. C'est là un présent que l'on peut offrir dans la saison de villégiature où nous sommes. En donnant par quelques allégories un caractère bien personnel à ce souvenir, on en doublera le prix. L'art de la reliure est un de ceux que "l'art nouveau" a remis le plus en faveur.

Mrecredi à cinq heures on célébrera à la Cathédrale St. Louis le mariage de Lilia Médus avec Mr. François Douroux.

Le Dr. et Mme Metz sont de retour de Manitou Springs, Cal.

Mr. André Lelong est parti lundi pour la Mobile où il va poursuivre ses études au Collège Spring Hill.

Mlle Louise Logan est de retour de la Passe Christian où elle était en visite chez son oncle le Rev. Norvell Logan.

Mlle Marie Ogden est partie pour New-York mercredi.

Mme Edgar Bright et sa famille et Mlle Lilie Mehle sont installées à Hot Springs, où elles resteront jusqu'à la fin de la saison.

Le mariage de Mlle Lewise Simpson et de M. Jefferson Wenck aura lieu mercredi à la résidence des parents de la mariée.

M. James Castel est l'hôte de sa sœur Mme Olivier Livaudais, à St-Bernard.

Mme Paul Gelpi est de retour d'un charmant séjour chez Mme George H. Dunbar.

Mlle Emma Nott et les demoiselles Denis sont parties la semaine dernière pour le Nord où elles voyageront pendant quelques semaines.

La Reine Victoria vient de conférer l'ordre du Bain au Prince Georges de Crète. La remise de cette décoration a été entourée d'une solennité exceptionnelle. Toute la flotte anglaise de la Méditerranée, composée de vingt-deux cuirassés et croiseurs, se rendit à la Sude, et c'est l'amiral commandant sir John Ficher qui, en grand uniforme et accompagné d'un brillant état-major, est allé à la Canée remettre au Prince le brevet et les insignes de l'ordre du Bain, pendant que la musique militaire jouait l'hymne national britannique.

Une foule immense se porta vers le palais du Prince Georges et cria à plusieurs reprises en faveur de l'union définitive de la Crète avec la Grèce.

Le soir, l'amiral anglais donna un grand dîner en l'honneur du Prince à bord du vaisseau-amiral. Le lendemain, le Prince offrit au palais un dîner en l'honneur de l'amiral et de son état-major.

Mlle Mildred Meyer a quitté la ville récemment pour se rendre à Louisville et y passer quelque temps avec des amies.

Mme Alfred Grima est partie avec sa fille et ses deux fils pour l'Exposition de Paris.

Les finançailles de Mlle Valérie L. M. de Quesnay et de M. Yvon L. M. du Quesnay sont officiellement annoncées.

Le Dr et Mme Ledbetter sont de retour de New-York.

Mme Armand Ducros et sa mère Mme Guesnard sont arrivées récemment de Baton Rouge et passent quelques jours à la Nlle-Orléans.

Mlle Jeanne Avegno passe quelque temps chez des parents à Rayne, Lne.

Mme Samuel Gilmore et Mlle Martha Gilmore sont allées passer quelques semaines au Nord.

Mlle Jeanne Chalaron est en visite chez Mme Joseph Staring à Ben Hur, Lne.

M. et Mme Joseph T. Buddecke reviendront de Waveland vers le milieu du mois et prendront possession de leur nouvelle résidence de l'Avenue St. Charles entre St. Andrew et St. Marie.

M. et Mme Vincent Freret passeront l'hiver avec M. et Mme F. G. Freret 1732 rue Seconde.

Le Dr Léon Cusachs est parti ces jours derniers pour Magnolia, Miss.

Le mariage de Mlle Lydia Benedict avec M. Wilmer Crawford aura lieu demain.

M. et Mme Frank H. Mortimer sont partis pour Saratoga et Newport.

M. J. W. Waguespack est arrivé de la Grande Ile où il a passé quelque temps avec sa famille.

M. et Mme R. Loeliger et leur famille sont de retour de Biloxi.

Mlle Anna Pierson et Mlle Elenore Pierson sont incessamment attendues de Portersville, Ala.

M. H. R. Labouisse a passé la semaine à New-York.

M. W. E. Stauffer en route pour le Gap, Philadelphie, a passé quelques jours à New-York la semaine dernière.

M. et Mme James Puech sont de retour de Mississippi City.

Mme Escobal et sa fille Mlle Amanita Escobal sont arrivées de Mexico la semaine dernière.

M. Hypolite Damiens est de retour de St-Louis.

M. Henri Dessommes est arrivé de Mandeville ces jours derniers.

Mlle Anna Minor vient de passer quelques jours à la Passe Christian chez Mlle Mc Cutcheon.

Mme Léon Cusachs et son fils Philippe sont allés passer quelques semaines à Magnolia, Miss.

Mme John H. O'Conner et sa famille qui passent l'été à l'Hotel Arlington, à Coburg, Canada, ont donné samedi dernier un très joli "seven hand" Euchre suivi d'un souper. Le salon dans lequel avait lieu la partie était décoré de grappes des baies rouges du frêne des montagnes.

Les chandeliers étaient entourés de guirlandes, de feuilles d'asperges et des lampes garnies d'abat-jour rouges éclairaient l'appartement. La salle du souper était ornée de grosses touffes d'asters chinois et d'héliotropes. Les prix étaient excessivement jolis. Le premier était une marine à l'aquarelle: un fourgon habillé comme une veille mammy était le booby prize. Parmi les Néo-Orléanais qui ont participé au jeu citons, Mr et Mme Robert J. Perkins, Col. et Mme Willliam G. Vincent, Mr et Mme Henry Conner, Mr et Mme Joseph P. Blair, Mlle Amélia Pasteur, Mlle Marietta Laroussini et Mlle Samuel.

Mr et Mme Edwin O. Cook annoncent les fiancailles de leur fille Mlle Rosalie E. Cook avec Mr Warren R. Ellis. Le mariage aura lieu au commencement d'Octobre.

Mr et Mme Walter Ferguson viennent d'arriver de New York où ils ont passé une quinzaine.

Mme B. R. Miller était récemment l'hôte de Mme W. R. Stauffer à la Passe Christian.

Mlle Eliza Pugh est partie pour l'Europe avec sa sœur, Mme A Grima.

On célébrera à quatre heures samedi prochain à l'église Ste. Anne le mariage de Mlle Hélène D'Aquin et de Mr John Baquié.

Mr et Mme Newgass sont actuellement à New-York.

Mme J. J. Fernandez de Trava est partie lundi pour Bordeaux où elle va assister au mariage de sa nièce Mlle Amélia Fleury.

Mlle Sue White est actuellement à Saratoga avec le Juge et Mme E. D. White.

Le Dr et Mme Félix Larue et Mlle Lydia Sarpy arriveront de France.

M. et Mme E. D. Fenner passent quelque temps à New York.

Mme E. J. Bermudez et sa famille prendront bientôt possession de leur nouvelle résidence de l'avenue Esplanade près Bourgogne.

Mme H Crozier et sa famille sont de retour de l'habitation St-Mary, à St-Charles.

MM. Maurice et Vivian Gelpi partent ce soir pour le collège de Georgetown.

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gourraud

Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, vers, maladies de la peau et tout ce qui peut empêcher la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 67 ans et est si inoffensif que nous avons pour certain qu'il est faitonvenablement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente): "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gourraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse." Ferd T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones St., N.Y.

Fait disparaître le teint basané. Aucun autre cosmétique fera cela.

1 fév —1 an—dim mar jeu

M. Berriel, le nouveau directeur de notre théâtre français, se propose de quitter la Nouvelle-Orléans sous peu de jours, pour y revenir à la fin de novembre ou au commencement de décembre, car c'est le 6 de ce dernier mois que sa troupe fera ses débuts devant notre parterre. M. Berriel a lieu de se féliciter du résultat de ses travaux parmi nous: sa saison sera brillante.

Tous les abonnés du théâtre lui sont assurés. Ils savent que les sujets que leur fera entendre M. Berriel sont très prisés en France, et que le rideau de notre scène lyrique se lèvera cette année sur bien des œuvres nouvelles.

Le lieutenant-gouverneur et Mme A. Estopinal arriveront ces jours-ci de la Passe Christian pour assister au mariage de leur fils, le Dr Estopinal.

Mlle Adèle Matthews est en visite chez Mlle Louise Rainey, à Mississippi City.

Lundi soir le mariage de Mme Ella McKenna Flood avec M. Ernest Delfraisse, de Somersetshire, Angleterre, a été célébré très tranquillement à la résidence de Mme M. J. McKenna, la mère de la mariée. A l'heure convenue, 7 heures, le cortège nuptial est entré au salon où l'attendait le Rév. Père John George McKenna, de Jésuit Bend, qui a officié.

La mariée, une très belle blonde, portait un costume très seyant. Mlle Julia Enemoser était demoiselle d'honneur, et M. Christy O'Reilly était best man.

Après la cérémonie une réception restreinte a eu lieu pour la famille et quelques amis. M. et Mme Delfraisse sont partis le même soir en voyage de noces et occuperont à leur retour une maison située sur l'avenue Palmer.

Mme Hardaway Bein est arrivée de la Baie St-Louis où elle a fait un très agréable séjour chez Mme Wm Boullemet.

"Dormez-vous?"

Il paraît que cette question d'apparence anodine, constitue une injure, passible des tribunaux correctionnels — du moins lorsque'elle s'adresse à une employée du téléphone.

C'est ce que vient de décider le tribunal des délits de Carlsruhe.

Un monsieur, impatienté des retards apportés par la téléphoniste à le metttre en communication avec un bijoutier de la capitale badoise, se serait écrié: "Mais, mademoiselle, dormez-vous?"

Le monsieur fut poursuivi pour injure, et condamné à vingt marks d'amende, "pour outrage injustifiée."

Il a fait appel, devant la cour, de la sentence des magistrats de Carlsruhe. Heureusement pour lui, il doit y avoir des juges à Berlin.

Mlle Birdie Hayward a passé la semaine avec Mlle Inès Pitard.

M. Charles Janvier et sa famille sont incessamment attendus de Waveland.

M. Frank Emmett est de retour du Nord.

Le Dr. et Mme Fourguette et Mlle Isabelle Fourguette sont revenus de Mandeville la semaine dernière.

Au nombre des jeunes filles qui sont entrées comme pensionnaires au Couvent des Ursulines, lundi dernier, citons Mlles Louise Sanchez, Louise Larue, Margot Lelong, Solange Daboval, M. Camors, Louise Rivet, E. Gardère.

Mlle Stella Chrétien passe l'été à Wytheville, Vie.

M. et Mme J. M. Frankenbush sont arrivés de New York lundi.

M. et Mme J. W. Graham, qui sont attendus d'Angleterre demain, seront les hôtes de M. et Mme J. W. Calder.

—BLANCHE.

LE FOU

(NOUVELLE INÉDITE)

Le printemps, cette saison délicieuse qui nous ramène chaque année les beaux jours, avait à profusion semé les parfums et les fleurs dans le petit bois, pour en doubler les charmes.

Des graines portées par le vent avaient germé, poussé et fleuri parmi les buissons et la mousse; et les violettes embaumées se mêlaient au gazon, les églantines fleurissaient les taillis épineux; les pâquerettes piquaient d'étoiles blanches les rives du ruisseau qui, en murmurant, courait sur les cailloux polis. Les anémones ensanglantaient l'herbe verte, et de chaque corolle s'échappait une senteur très douce qui se mêlait au parfum de bourgeons naissants.

Les grands arbres étaient peuplés de merles, de pinsons, de fauvettes qui, tous, saluaient le retour du printemps par des roulades et des trilles perlés que la brise emportait au loin.

J'allai un jour m'asseoir sous un grand chêne de ce bois enchanté. J'avais emporté un livre avec la ferme intention d'en parcourir quelques pages.

Quand j'arrival, le soleil brûlait la terre dénuée d'ombrage; mais sous les arbres du bois une légère brise rafraîchissait l'atmosphère. Devant moi, une trouée dans le feuillage laissait voir une échappée de montagnes, à demi dans la brume: peu à peu le soleil en dessina les contours, effaçant le voile léger qui les enveloppait.

Je me mis à lire: mais tout le petit bois conspirait contre ma lecture. La nature se faisait plus ensorcelante. Le parfum des violettes effleurait mes narines, plus suave, plus pénétrant; les pâquerettes se haussaient sur leurs tiges pour mieux se faire voir; à mes pieds, les clochettes d'une campanule bleue agitées par la brise faisaient une musique douce que comprennent seuls les poètes et les âmoureux de la nature.

Peu à peu je quittai des yeux mon livre, grisée par les parfums des fleurs nouvellement écloses, bercée par ces mille bruissements qu'on entend dans le silence, le bourdonnement d'un insecte ou le frôlement d'une aile de libellule. Je laissai mon âme se perdre en une rêverie exquise, sans sujet précis, mais pleine de songes heureux.

Il est des êtres sur qui la nature a tant d'influence, que la seule vue de ses merveilles voile leurs idées noires d'une légère teinte rose et leur procure des jouissances que ne peuvent goûter les indifférents.

J'en étais à ce point de ma rêverie lorsqu'un éclat de rire strident vint m'en arracher: un vieux pivert perché sur un tronc d'arbre me regardait d'un œil narquois.

Au même instant un papillon vint se poser sur le feuillet de mon livre, un papillon poudré d'or dont les ailes brillaient au soleil.

J'étais vaincue! Je posai mon livre près de moi sur la mousse. Soudain, un léger bruit me fit tourner la tête. Mes songes s'envolèrent.... Dans le buisson voisin le feuillage s'agita. Doucement d'abord; plus violemment ensuite. A n'en pas douter, un être vivant se mouvait dans les broussailles. Homme ou bête? Un lièvre, un renard peut-être?.... J'attendais, les yeux fixés sur la verdure mobile. Un instant après, les branches s'écartèrent et un visage se montra, une tête de vieillard aux cheveux blancs. Deux yeux perçants fouillaient les profondeurs du bois; hésitants, ils craignaient d'être vus, et ne me voyaient pas. Lentement l'homme avançait; un corps couvert de haillons émergea des branchages, puis des pieds nus foulèrent l'herbe fine. Maintenant le bizarre créature allait me voir, rien ne me dérobait à sa vue. Elle m'aperçut, en effet, et son regard prit une expression étrange. C'était un regard à la fois très doux et perçant comme une vrille, un regard de fou calme, inoffensif. Le vieillard me contemplait, muet, et dans ses yeux passaient des éclairs de joie, comme si ma présence le comblait de bonheur: il semblait voir en moi un être qui lui était familier: je ne le connaissais pas, lui paraissait me connaître.

En extase, à quelques pas de moi, il était étrange à tout ce qui l'entourait, tout entier à sa contemplation. Étonnée, je le laissais faire. Il s'était approché et son regard m'enveloppait toujours. Il murmura: (Lisette! ma fille....) et les mots s'arêtaient dans sa gorge serrée, mouraient sur ses lèvres sans pouvoir parvenir jusqu'à mon oreille. Puis deux larmes roulèrent de ses yeux: il pleurait. Emue, je lui dis doucement: (Vous êtes triste, qu'avez-vous? Est-ce moi qui vous fais pleurer?) Alors, dans un élan de tendresse immense, avec une joie d'avare devant son trésor il dit: (C'est elle! je reconnais sa voix!.... Dis-moi, ajoutait-il plus vite que faisais-tu depuis si longtemps? Je t'ai tant cherchée! t'ont-ils blessée? Parle ma Lisette, parle, de grâce!...) et il s'animait, sa voix prenait maintenant une expression menaçante: (Ah! les monstres! ils voulaient me la ravir! me la tuer peut-être! Mais je veillais! Je l'ai retrouvée! oh, ma Lisette, ma fille bien-aimée! que Dieu les châtie, les misérables!....) Les yeux du vieillard s'enflammèrent de colère et à mesure qu'il parlait, une lumière se faisait dans mon esprit: je me rappelais avoir entendu parler de ce fou, père infortuné dont la fille était morte quelques années auparavant et que la douleur avait plongé dans la démence. Elle avait 17 ans et était brune comme moi: je comprenais maintenant l'erreur du malheureux père qui, dans sa folie, me prenait pour sa fille disparue: je crus charitable de lui laisser cette illusion—la seule qui lui restât peut-être après tant de malheur—je me mis à lui parler doucement, comme je parle à mon père. Je me sentais attirée vers ce pauvre déshérité si seul dans sa douleur, privé de tout, de pain souvent, d'affection toujours. Quelques mots tendres s'échappèrent de mes lèvres et peu à peu il devint calme, savourant son bonheur et croyant retrouver celle qu'il avait perdue, hélas! pour toujours.

Mais l'heure avançait. Le soleil baissait à l'horizon et tous deux, indifférents aux choses de la nature nous demeurions imobiles, lui inondé de joie, croyant revoir sa fille et moi heureuse aussi en le rendant heureux. Il fallut partir. Déjà un nuage de tristesse voilait le regard du pauvre fou: mais sur la promesse que je lui fis de revenir chaque jour à pareil endroit, il redevint joyeux. Léger et silencieux comme une ombre il disparut dans la verdure. Le petit bois se taisait: fleurs et oiseaux s'apprêtaient à dormir; je repris le sentier du retour.

Je tins ma promesse. Chaque jour je vins verser un peu de bonheur dans ce pauvre esprit privé de raison, dans ce cœur si plein de tendresse. Et jusqu'à l'heure où les grives entonnent dans les près leur chanson du soir, je faisais un heureux.

LE PALAIS D'HUMBERT Ier A MONZA.

Ce palais impérial fut construit en 1719 par les ordres de l'archiduc Ferdinand d'Autriche, sur les dessins de Piermarini. Au fond d'une cour spacieuse s'élève une belle façade. L'intérieur est orné de Fresques d'Appiani, de peintures de Gozzi, de Traballeri et de Sanquirico. Les jardins sont bien dessinés: les serres renferment de riches collections de plantes indigènes et exotiques. Le parc est remarquable pour son étendue, ses bois, ses collines, ses pavillons et ses temples: il est entouré de murs et coupé en plusieurs sens par de belles et larges routes.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1900.

PROGRAMME:

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LE THÉATRE DE MOLIÈRE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1901 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible; sur papier écolier reglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de L'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
Bus. ROUEN,
P. O. Box 725,
Nouvelle-Orléans.

BOIS DE CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

Ceiling, per foot		10@	12
Yellow pine rough, per 1,000 feet—	Class A.	Class B.	Class C
Sills, joists and Scantlings	$18 00	$12 00	$10 00
1, 1¼ and 1½x12	25 00	15 00	12 00
Dressed flooring	25 00	18 00	13 50
6 and 7" dressed weather boards	17 50	14 50	12 00
T. and G. ceiling	28 00	23 00	13 00
Rough side boards or sheathing			9 50
Dressed side boards or sheathing			9 50@10
Weather board stock 1¼x6 or 7	18 0		
Ceiling stock		13 00@20 00	
Cypress—			
Piling, per lineal foot		10@	12
Rough boards, choice and prime		28 00@35 00	
Merchantable		15 50@16 50	
Becky, 1 2,3, and 4x6		10 00@11 00	
Pox		14 00@	
Mohogany timber, per ton		50 00@55 00	
S. cedar timber, per ton		50 00@75 00	
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.			
Oak lumber, per 1000		50 00@55 00	
Shingles—			
24-in best sawed		2 75@	—
20-in split, ordinary		3 50@	—
20-in split, guaranteed		3 75@	....
Laths, per 1000		3 25@	....
Alabama lime		75@	80
Cement, domestic		1 25@	1 75
Cement, imported		2 00@	3 00
Slate		4 00@	8 00
Brick, Lake and I. C. R. R.		8 00@	9 00
Brick, paving		8 00@	....
Brick, ordinary		6 50@	....
Sand		10@	20
Shells, small		25@	30
Plaster, calcined		1 85@	....
Fire brick, American, per 1000		25 00@	....

COMPAGNIE
D'ASSURANCES DES MARCHANDS
De la Nouvelle-Orléans.

PAUL CAPDEVIELLE, Président,
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Henry C. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Bofinger,
Armand Capdevielle, Paul Capdevielle, A. Xiques,
U. Koen, Jno. W. Fairfax, Emilien Perrin,
Manuel Abascal. Lawrence Fabacher.

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE,
Des Spécialités de Mme A. Ruppert.

La Beauté Pour Tous.

Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier,
SONT LES MEILLEURS.

Ses préparations sont les plus anciennes pour le tout ayant été mises en vente bien des années avant aucune des autres. Elles sont employées et recommandées par le meilleur monde, et donnent toujours une entière satisfaction.

Elles sont les seules préparations véritables et naturelles qui embellissent, et sont faites d'après des principes scientifiques. Tout en elles inspire la confiance. Des preuves absolues de leur mérite ont été maintes fois données à Mme Ruppert. A nous notre spécialiste n'a donné de démonstrations oculaires.

En raison de ces Faits bien Etablis, nous donnons aux Remèdes de Mme Ruppert cette distinction très méritée.

OFFRE EXTRAORDINAIRE!

UNE BOUTEILLE D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert $1.65

CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU, POUR $1.65.

Ce Face Bleach de Mme Ruppert n'est pas un remède nouveau dont on n'a pas fait l'expérience. Son usage assure un teint parfait. Elle a été vendue 20 ans plus tôt qu'aucune autre préparation du même genre et aujourd'hui sa vente est plus grande que celle de toutes les autres combinées. Nous recevons constamment des approvisionnements qui viennent directement du laboratoire de Mme A. Ruppert, No 6 Est, 14me Rue, New York, et ils sont par excellence.

Ce Livre "COMMENT ÊTRE BELLE" Gratis.

Tout visiteur à ce département recevra ce livret unique, GRATUITEMENT. Il contient tous ces petits secrets de la toilette si chers au cœur de toute femme. Nous donnons ci-dessous une liste des choses nécessaires à la toilette, que prépare Mme Ruppert.

	Prix de Mme Ruppert	Notre Prix
Le Tonique de Mme Ruppert pour les Cheveux Dorés, leur donne de la vie et en arrête la chute	$1.00	83c
Le Dépilatoire Merveilleux de Mme Ruppert qui enlève en trois minutes le superflu de cheveux sans abîmer la peau	$1.00	83c
L'eau préparée par Mme Ruppert pour rendre la couleur primitive aux cheveux gris n'est pas une teinture	$2 50	$2.19
L'Emaille de Perle de Mme Ruppert donne un ton d'extrême jeunesse à la peau, étant employée surtout le soir	$1.00	83c
La Poudre à la Rose Blanche, de Mme Ruppert, une poudre exquise	50c	43c

Rappelez-vous que nous vendons une bouteille de l'eau préparée par Mme RUPPERT POUR BLANCHIR LA PEAU, $1.65.

	Prix de Mme Ruppert	Notre Prix
Le Savon pour le teint, préparé à l'huile d'amandes douces, un savon parfait, une combinaison d'huile d'amandes et de cire n'est pas un savon bouilli et ne contient pas de caustique	25c	18c
Le Face Bleach de Mme Ruppert, renommé au loin; une grande bouteille retire de la peau toute décoloration, et embellit naturellement le teint	$2.00	$1.65
Le Beume Egyptien de Mme Ruppert, une nourriture incomparable pour la peau, et employée de concert avec le Bleach pour enlever les rides	$1.00	83c

DREYFOUS & CO., LT'D.,
Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés
715—717—719 RUE DU CANAL.